

Londé 16 Octobre 1902

Enfin, nous voilà tout à fait installés dans notre nouvelle habitation; nous y sommes très contents; quoique la maison ne paye pas de mine elle est assez commode; quant à la superbe ville de Londé, je n'en parle pas; les Londécens (commerçants, etc.) sont aussi curieux qu'autrefois, on voit que les distractions n'abondent pas et les nouveaux arrivés sont escarmuchés, questionnés même avec un sans gêne moiri. Quand j'ai dit que les distractions manquent, j'exagère; en ce moment la foire de Londé bat son plein - Nous avons près de chez nous "ménagerie, théâtre Pitou, marchands forains, etc, etc", ~~XXXX XXXXX~~ bref c'est l'époque où Londé est animé - Il y a aussi quelquefois de l'animation, celle-là causée par des bandes de

mineurs qui parcourent les rues en chantant "la Sociale" et autres chansons du même genre. On est en pleine grève; tous les soldats du 72^e sont disséminés dans les fossés aux environs de Condé; ~~il n'y a~~ il n'y a qu'un officier sur deux qui marche dans chaque compagnie et heureusement Jacques n'a pas été désigné, il est resté mais comme tous ceux qui ne marchent pas il est considéré et ne peut avoir aucune permission, même pour aller à Valenciennes.

Il est probable qu'il ne pourra assister à la réunion de famille organisée par Henriette dimanche prochain, jour anniversaire du mariage de notre chère sœur et qu'elle a choisi pour pendre la crémade. J'irai donc seule avec Madeleine, si nous, chose bien peu sûre, que les

grévistes en aient assez! Jacques continue à marcher facilement. Nous montons à cheval très souvent et faisons connaissance avec tous les environs de Condé. Il y a de très jolies prunelles; le bois de Bonsecours est très agréable.

Madeline va très bien, depuis cette année les Religieuses de Condé ont ouvert une classe payante; nous y envoyons notre fille qui est très contente de se trouver avec d'autres enfants. Il y a huit élèves, dont l'aînée a une dizaine d'années; ce sont des enfants bien élevés et je n'avais dû rester pas le choix; ~~parce~~ le principal était de trouver un pensionnat religieux.

J'ai été hier à Valenciennes et ai fait une petite visite à Valentine Delame que j'ai trouvée bien portante, triste naturellement mais très courageuse.

Nous espérons que Cécile pourra nous
donner, dans sa prochaine lettre, de
bonnes nouvelles de Charles; elle peut
compter sur nos bonnes prières.

Nous trouvons les photographies de Maln-
quet très jolies; nous sommes très contents
que Cécile ait eu la bonne idée de les pas-
ser dans le *Messenger*. Nous avons remarqué
que la petite qui est à la fenêtre de l'étage
entre Tia et Marthe ressemble beaucoup
à notre Madeline. Nous nous recomman-
dons à Cécile pour avoir des exemplaires
des photographies de Pierre.

Très amusante l'histoire de Pierre; l'am-
vécé des cousins Le Lépore pas ordinaire
du tout. Amser, c'est si difficile que cela
de trouver le domaine de Pierre! Ce
que c'est que l'être un grand seigneur
dont la race s'est sacrifiée!... Est-ce

que Léa a reçu la lettre que je lui ai écrite
 il y a environ un mois; j'avais joint à la
 lettre les signes conventionnels pour la
 carte d'Etat-major. Pierre n'en parle pas
 dans le Messages et pourtant il a dû
 recevoir cela avant. Peut être ma lettre
 a-t-elle fait comme les cousines Le
 Liepore; seulement xxix ne pouvant
 pas questionner, peut être est elle en
 détresse et va-t-elle nous revenir sans
 avoir trouvé le Somaine Malgret?

Je suis sûre que Pierre et Léa auront
 plus de visites que nous - On ne vient
 guère visiter Condé; il ne faut pourtant
 pas que les Valenciennois nous oublient;
 pensez qu'en ce moment Jacques est
 tenu ici et que nous serons toujours
 très heureuse lorsqu'on viendra - André
 Doutroux est venu hier; je lui ai fait

visiter la maison et parcourir nos
caves qui sont de vrais souterrains.

C'est très anciens et cela devant servir
de refuge aux habitants pendant les
sièges - Quand on n'a jamais vu de grottes
on peut s'en faire une petite idée en
se promenant dans sous notre maison.

Il y a des stalactates, etc... ; mes hommes
montraient de peur les premiers jours
et n'osèrent s'y aventurer.

Nous avons été, comme tout le monde,
vous Barmine qui a donné L'représentation
à Valenciennes et y a une quinzaine de
jours - C'est très intéressant, mais quelle
bousculade ! surtout dans la tente on
sent les phénomènes ; nous n'avons pu
y rester plus de 5 minutes & tant on
était pressé, étouffé. Et nous avions
eximement Madeline !... pour son

bonheur, mais pas pour le vôtre; dans
 les foules rien n'est emporté comme
 d'avoir des enfants; heureusement nous
 n'en avons qu'un! et nous trouvons
 que c'était trop! (Vois si est pas contraire!)
 Je m'arrête en vous envoyant à

tous mille baisers, amitiés, etc, etc

Marie Dupont